



Quand les précaires deviennent acteurs de leur habitat

***Hébergés ? Résidents ? Locataires ? Squatteurs ? Nomades ?...
Et Bricoleurs ? Imaginatifs ? Sociables ? Militants?***

Une quarantaine de personnes ont participé à ce débat organisé à La Piscine le mardi 24 avril dans le cadre des "Rendez-vous du Toit" de l'association Un Toit pour Tous. L'enjeu était de réfléchir ensemble, avec les acteurs de l'hébergement et du logement social, et les hébergés/résidents/locataires, à des moyens pour encourager et accompagner la mise en mouvement des plus précaires.

Les associations présentes :

Un Toit pour Tous, Relais Ozanam, CHRS Ozanam (Vaulnavet), CRAterre, Les 4 jeudis, Le Fournil, la Maraude, La Piscine, le Point d'Eau, les Compagnons bâtisseurs de Lyon, l'Alpil de Lyon (action pour l'insertion par le logement), l'Apardap (association de parrainage républicain des demandeurs d'asile et de protection), l'Apajh (association pour adultes et jeunes handicapés), arpenteurs.

Zoom sur quelques expériences

Les bénévoles bricoleurs d'Un Toit Pour Tous

Le principe est de donner un « coup de main » aux personnes sortant de l'hébergement d'urgence ? quand elles s'installent dans un logement. Ce sont les travailleurs sociaux qui orientent les ménages qui en ont le plus besoin vers Un Toit Pour Tous. Il ne s'agit en aucun cas de remplacer le bailleur social dont la charge est d'assurer les gros travaux de remise en état et de mise aux normes. Il s'agit d'initier, accompagner et aider les personnes dans les petits travaux de peinture, tapisserie, montage de meubles etc...

« Et ça se fait toujours en collaboration avec la personne qui rentre dans le logement. On ne fait pas à sa place ! » 15 à 20 ménages par an sont aidés.

Tout sur l'association Un Toit pour Tous [sur son site !](#)

Témoignages d'actions menées au sein de La Piscine

« Coup de peinture chez Ariste »

N'étant plus suivi par un travailleur social Ariste n'a pas pu bénéficier de l'aide des bénévoles bricoleurs mais a sollicité un coup de main à l'équipe de La Piscine. 2 personnes de l'association « la semaine des 4 jeudis », les architectes militants de La Piscine, se sont rendues chez lui armées de pots de peinture récupérés pour repeindre une partie de son logement avec lui... un bel exemple de la complémentarité de ces deux actions !

Un chantier participatif au Fournil

Pour aménager la cour extérieure du Fournil et lui donner une nouvelle vie, les usagers du Fournil sont mis à contribution ! Un chantier organisé par les étudiants architectes. Un premier atelier a été organisé autour de la question « *dans la cour, j'aimerais...* ». Un deuxième atelier a conduit à l'analyse des idées exprimées puis à la programmation des différentes fonctions en spatialisant à l'aide de cartons. La démarche a rencontré un beau succès et est saluée par l'éducateur du Fournil. A suivre !

Les Compagnons Bâisseurs

Denis Anselme vient témoigner des Compagnons Bâisseurs nouvellement implantés à Lyon. A l'origine il s'agit de jeunes mobilisés pour l'aide à la reconstruction après la guerre de 40. C'est maintenant un réseau national qui comprend 7 associations régionales dont une en Rhône-Alpes créée il y a un an.

Le principe est l'auto-réalisation par des personnes en difficulté, qu'elles soient propriétaires, occupantes ou locataires. Des encadrants techniques sont là pour accompagner, former aux droits et devoirs des locataires, aider à la maîtrise des prix pour les fournitures et l'énergie, mobiliser pour la participation et l'entraide entre les personnes. « *Il y a vraiment un gros travail d'animation et de mobilisation des bénéficiaires.* »

En projet à Lyon : un atelier de bricolage, avec une "outilthèque". « *Ca existe déjà ailleurs, à Bordeaux par exemple, ça marche très bien ; il faut dire que le local est en plein centre. Les gens viennent d'eux-mêmes.* »

Débat : Quand les précaires deviennent acteurs de leur habitat

Quels relais pour la mobilisation ?

A l'origine de ce débat, une difficulté partagée par les 3 structures, celle de mobiliser les plus précaires sur ces projets qui visent tous les trois à encourager leur mise en mouvement, leur implication. A La Piscine par exemple, une quarantaine de personnes viennent chaque semaine, mais ceux qui étaient à l'origine de la création du projet, les habitants ou anciens de la rue, viennent peu. « *On dirait que plus les gens sont dans la galère, plus ça leur est difficile de se mettre en mouvement.* »

Un des enjeux de la réunion d'aujourd'hui était d'échanger sur cette question avec les lieux d'accueil, les foyers, les éducateurs, les travailleurs sociaux, qui sont directement en contact avec ces personnes au quotidien, de partir de leurs réalités et leurs besoins, pour construire ensemble des relais/ coopérations possibles.

La Piscine, un lieu d'ouverture

Un des participants s'exprime : « *attention à ne pas tomber dans la traque aux pauvres, ne pas considérer qu'un projet sera réussi quand on aura notre quota de pauvres !!!* »

L'objectif de La Piscine est au contraire d'encourager la rencontre et les échanges entre des personnes très différentes, loin des étiquettes et des quotas.

« *Ce qu'on veut c'est que ça continue de brasser et de mixer des gens différents. Les précaires, on voit bien que c'est le fil le plus fragile donc on y est attentif.* »

Les quelques retours des participants aux ateliers de La Piscine semblent le confirmer : le grand atout d'un lieu comme celui-ci est son ouverture, les rencontres et les échanges de savoirs-faire qu'il permet. « *Il faut du temps mais c'est ça qui paiera, c'est sûr !* »



Des freins

Plusieurs freins sont évoqués pour expliquer la faible participation des plus précaires : la distance, le manque de motivation, la difficulté d'aller vers d'autres qui ne nous ressemblent pas...

« *La Piscine est excentrée du centre de Grenoble ; elle est desservie par le bus, mais c'est un moyen de transport moins accessible que le tram pour les gens de la rue, car il n'accepte pas les chiens, c'est un détail d'importance !* »

La Piscine est assez bien repérée par les lieux d'accueil et les éducateurs « *mais on a parfois la tête dans le guidon et pas assez de temps pour faire tout ce qu'on voudrait. Soyez patients et continuez de nous harceler comme vous le faites !* » nous encourage avec humour l'un d'entre eux.

Parfois les freins peuvent aussi prendre la forme de nos propres projections, comme nous le fait remarquer un des participants, réagissant à l'intervention précédente :

« Les anciens sdf qui aménagent dans un logement veulent quelque chose de propre, ils veulent des meubles Ikea, pas en palettes récupérées. »

« On ne peut pas faire de généralisations hâtives, insiste-t-il, certains vont effectivement préférer des meubles Ikea, tandis que d'autres n'accepteront rien d'autre que des meubles faits maison voire faits par eux-même ! »

Quels leviers ?

« Les gens viendront quand ils y trouveront leur intérêt. » Pour des personnes qui sont dans une trop grande précarité cela semble compliqué, alors que des personnes étant déjà impliquées dans une structure ou une association, même modérément, viendront plus facilement. C'est ainsi que plusieurs personnes sont venues participer à des ateliers, via les associations Solexine, les Jardins de la Viscose, ou Le Fournil.

Certains désespèrent : *« ils sont juste dans la consommation ! Quand les gens vont au Point d'Eau par exemple, c'est parce qu'ils vont y chercher des services . Comment passer à la dimension de création ? »*

Une autre réagit aussitôt : *« Mais La Piscine, ce n'est pas un lieu occupationnel. Le levier qu'il faut actionner ce n'est pas l'envie mais bien le besoin, l'urgence. Et l'urgence, elle est là. »*

Et pour la suite...

Les bénévoles bricoleurs proposent de venir faire une permanence à La Piscine, une fois par mois. Proposition accueillie avec enthousiasme !

Plusieurs personnes travaillant dans des lieux d'accueils ou d'accompagnement s'engagent à en parler autour d'eux et à revenir lors d'une journée d'ouverture avec des personnes qu'ils accompagnent.

Ce débat a été l'occasion pour beaucoup des participants de découvrir ce lieu et les retours qu'ils en font sont encourageants : *« C'est super que ce soit mené par des jeunes, ils ne sont même pas travailleurs sociaux en plus ! Ca fait chaud au cœur, c'est une très belle expérience citoyenne. »*

« Ce qui est important c'est qu'ici, c'est un lieu pour faire des choses ensemble. Le désir de créer, de fabriquer soi-même constitue une valeur qui gagne la société actuelle et qui permet de remettre des gens debout. Il faut croire à ce lieu et le construire petit à petit sans a priori. »

A suivre !